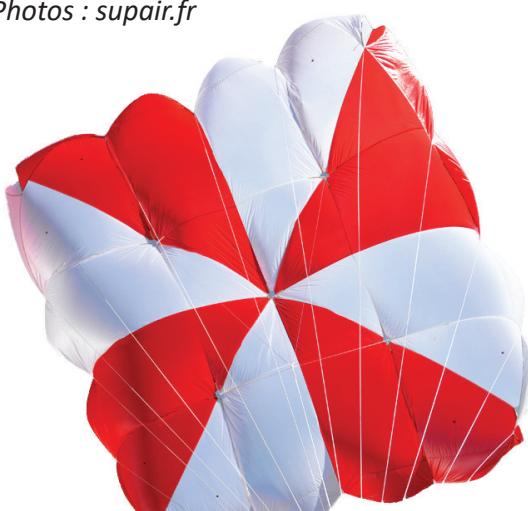


Les parachutes de secours

Le parachute peut être «hémisphérique», «carré» ou de type «Rogallo». Leur taille doit être ajustée au poids total volant.



Photos : supair.fr



Photos Rogallo : highadventure.ch

Le parachute hémisphérique à «pull-down» équipe la très large majorité des pilotes. Facile à gérer il est le modèle le plus abordable.

Le choix d'un modèle hémisphérique se fait essentiellement pour sa simplicité. Pour tous les parachutes, la norme européenne prend en compte la résistance structurelle et le temps d'ouverture. Le poids et l'encombrement sont des critères importants pour les pilotes mais néanmoins secondaires.

Le pliage d'un parachute rond, mis en tension, est facile. C'est pourquoi il est justifié que des pilotes se donnent le temps et les moyens de son apprentissage.

La contrainte première pour le parachute hémisphérique, tout comme pour le «carré», est de ne pas être pilotable ce qui rend l'emplacement du retour au sol aléatoire.

Le parachute «carré» (non-rond) peut se distinguer par une ouverture rapide, une excellente stabilité et par un suspentage parfois court.

Son cône de suspentage court laisse imaginer un risque moindre de s'emmêler au parapente.

Sa bonne stabilité joue sur la constance de son taux de chute et sa rapidité à être efficace.

Sa rapidité d'ouverture est un atout qui néanmoins augmente en conséquence le choc de l'ouverture et les contraintes sur le pilote et les matériaux. Le mode de pliage prévu par le constructeur doit être respecté.

Le pliage du parachute carré est à peine plus exigeant que celui de l'hémisphérique. Tous les modèles ne sont pas conçus pour être pliés en tension et chacun possède son pliage spécifique.

Le parachute Rogallo cumule une bonne stabilité, une ouverture rapide et un bon taux de chute. Il est le seul dispositif de secours dirigeable.

Le pilote qui envisage de s'en équiper doit s'informer *à minima* des conditions exigeantes et particulières de son utilisation. Les meilleures versions sont conditionnées pour une ouverture en phase parachutale. Leur taux de chute est ainsi similaire à celui d'un hémisphérique. Une fois l'effet miroir supprimé et les mains rendues libres, l'accès aux commandes du Rogallo permet de le débrider. Sorti de sa phase parachutale il offre par son vol une certaine manœuvrabilité, de la finesse et un meilleur taux de chute.

Le pliage des parachutes de type Rogallo est délicat et impose un apprentissage rigoureux.